LE GROUPE LIGNON-SEVESO

invite les habitants et les travailleurs à participer à une soirée d'information et de débat sur :

USINE GIVAUDAN
- odeurs - produits toxiques
- dangers de la production

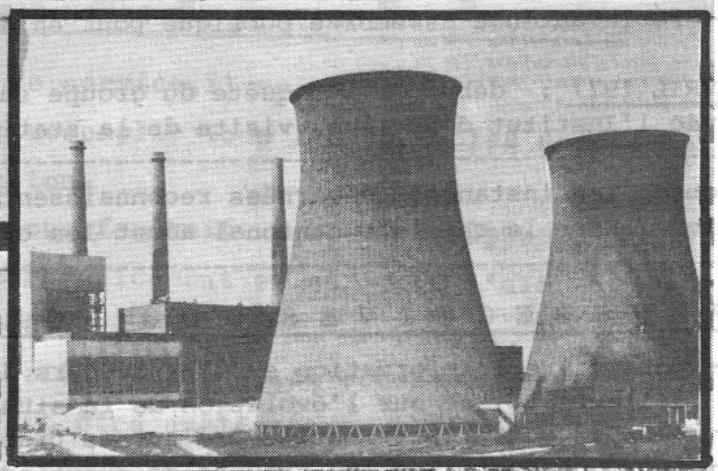
STATION D'EPURATION NUCLEAIRE : Malville

POLLUTION dans le quartier

Que font le Canton et la Commune contre la pollution ?

Notre travail dans le quartier :

PRENDRE EN MAIN NOS CONDITIONS DE VIE



VENDREDI 17 JUIN 20H

CENTRE DE RENCONTRE D'AÏRE – LE LIGNON
12 bis Ch. Nicolas Bogueret

EXPO

FILM : CONDAMNES A REUSSIR

DEBAT

A C T I O N S D U G R O U P E L I G N O N - S E V E S O

10 JUILLET 1976 : catastrophe de Seveso

OCTOBRE 1976 : à la suite de cet accident, les habitants de plusieurs quartiers environnant l'usine Givaudan se sont réunis afin d'exprimer leur solidarité aux habitants de Seveso et de s'interroger sur les risques encourrus en cas d'une catastrophe similaire au sein de l'entreprise Givaudan à Vernier.

26 NOVEMBRE 1976 : Lancement d'une pétition demandant :
— des garanties pour que l'ancienne production d'ICMESA ne soit pas transférée à l'usine Givaudan à Vernier ou ailleurs;
— que des rapports périodiques sur le type de production, ses dangers, sur les stocks et les déchets de la production soient établis par des experts désignés par l'organisation syndicale du personnel et les groupes d'habitants initiateurs de la pétitio;
— que ces rapports soient rendus publics;
— que des mesures soient prises pour que les odeurs d'origine chimique qui incommodent les habitants des quartiers avoisinants soient supprimées.

DECEMBRE 1976 : recontre avec des médecins de Médecine Démocratique de Seveso venus nous expliquer les risques de la dioxine et ses conséquences à Seveso.

19 JANVIER 1977 : assemblée avec la participation de chimistes et le représentant du Comité Scientifique et Populaire de Seveso. Intervention d'un chimiste de Givaudan et d'un syndicaliste de l'entreprise.

17 FEVRIER 1977 : assemblée des pétitionnaires, plus de 100 personnes, avec la présence d'un travailleur de Seveso. Les personnes présentes décident :
— de remettre une lettre ouverte aux autorités communales;
— de prendre contact avec les services compétents en matière de pollution.

10 MARS 1977 : dépôt au Grand Conseil de la pétition qui a recueilli près de 3.000 signatures. Remise d'une lettre ouverte à la Mairie demandant :
— la publication de la liste des produits fabriqués par Givaudan;
— une chambre de décompression garantissant une sécurité maximum des travailleurs;
— réclamant une assemblée publique pour en débattre ainsi que des termes de la pétition.

AVRIL 1977 : début de l'enquête du groupe sur les odeurs d'origine chimique. Contacts avec l'Institut d'Hygiène, visite de la station d'épuration d'Aïre.

Toutes les instances concernées reconnaissent les risques inhérents à la production chimique. Même le chimiste cantonal admet les carences existant au niveau de la sécurité.

P E R S P E C T I V E S D U G R O U P E L I G N O N - S E V E S O

— poursuivre l'information sur les dangers de la production chimique à Vernier et ailleurs..., et sur l'évolution de la situation à Seveso.
— élargir notre intervention à d'autres problèmes d'ENVIRONNEMENT.
— rapprochement avec les groupes de quartier anti-nucléaires.

Les moyens de poursuivre notre action seront discutés lors de notre ASSEMBLEE DU 17 JUIN A 20H. AU CENTRE DE RENCONTRE D'AIRE-LIGNON, avec la présence du Maire de Vernier M. MORUZZI, ainsi que de M. SATIN, conseiller administratif, pour nous donner leur avis sur cette affaire. Sera également présent, un représentant de l'ASSOCIATION DE DEFENSE CONTRE LES EMANATIONS NOCIVES DES USINES (lutte contre les émanations de fluor en Valais).

LE GROUPE LIGNON-SEVESO SE REUNIT TOUS LES MERCREDIS A 20H.30 AU FOYER PROTESTANT

LE SENS DE L'EXPOSITION

Le groupe Lignon-Seveso tente de faire le point sur les problèmes rencontrés lors de diverses enquêtes. L'exposition, bien que limitée, a pour but d'informer les habitants du quartier et de susciter leur collaboration.

LES RISQUES DE LA PRODUCTION CHIMIQUE

Nous l'avons dit, tout le monde (aussi bien Givaudan que les autorités communales et cantonales, que les "spécialistes") admet les risques inhérent à la production chimique. Personne ne répond clairement aux questions:

1- "à quelle fin ces risques?"

2- "qui décide des risques à prendre?"

3- "ces risques sont-ils réellement la rançon du progrès?"

QUELLE SECURITE ?

Il existe certains organismes publics qui garantissent une relative sécurité du travail et de l'habitat. Le groupe Lignon-Seveso n'étant pas satisfait des divers rapports fournis à la suite de la catastrophe de Seveso, a pris l'initiative d'aller poser des questions à ces services. Cette démarche doit être comprise comme étant la volonté des habitants de ne pas croire aveuglement en la politique d'un état qui prétend tout faire pour le bien des travailleurs et de la population mais qui apparaît quasiment impuissant face aux pouvoirs des grandes entreprises et surtout des multinationales comme le groupe Hoffmann La Roche auquel appartient Givaudan, responsable de la catastrophe de Seveso.

Concrètement quelles sont les institutions de l'Etat pour combattre la pollution?

Contre la pollution de l'air : L'INSTITUT D'HYGIENE, SERVICE DE TOXICOLOGIE

Nous avons rencontré le responsable de ce service. Il en ressort:

- manque de personnel, 20 personnes pour accomplir tous les contrôles nécessaires dans le canton.
- manque d'instruments de contrôle. "Il nous faudrait un spectrographe de masse pour analyser rapidement et sûrement l'air pollué. Prix 350 000 Sfr.
- manque de lois précises. Lettre du Conseil d'Etat: "...il constate que la législation pourrait être améliorée en obligeant les entreprises à utiliser systématiquement des moyens de prévention adéquate lorsqu'on pressent des risques de pollution grave du milieu du tavail ou de l'environnement."

En conclusion, il n'existe actuellement pas de possibilité matérielle d'effectuer un contrôle sérieux sur les sources de pollution, ni de possibilités légales d'empêcher une usine de fabriquer des polluants ou de rejeter des polluants en cours de synthèse

Contre la pollution de l'eau - LA STATION d'EPURATION d'AIRE

Nous avons participé également à la visite de la station d'Aire qui dessert la ville de Genève et 17 communes.

L'épuration des eaux se fait:

1.-mécaniquement;on élimine les gros résidus,une partie des huiles...

2. biologiquement;des bactéries détruisent les matières organiques en suspension dans l'eau.

Degré de pollution : à l'arrivée 120-150
à la sortie 15-20
du Rhône 2-4
du Lac encore moins

Ce qui est important de souligner,c'est les limites de fonctionnement de cette station (dus particulièrement aux deux méthodes utilisées)

La station ne fonctionne pas :

a) pour toute pollution chimique(p.e. les phosphates des lessives n'y sont pas éliminés,ni les métaux lourds comme le mercure)

b) pour toute pollution radioactive

c) quand il pleut beaucoup.Les bassins biologiques peuvent acceuillir jusqu'à 2 fois la masse d'eau normale.Au-delà de ce volume,on n'épure que mécaniquement.

d) quand les bactéries sont tuées.Alors,l'effet de la méthode biologique est neutralisé dans le cas d'une forte pollution chimique p.e.

D'autre part,dans la station d'épuration travaille le SERVICE DE CONTROLE DES POLLUTIONS qui à pour tâche principale la protection des eaux.Il a constaté que les eaux qui sortent de Givaudan ne sont pas conformes au plan fédéral.Givaudan projette la construction d'une station d'épuration pour 1982.